

Le langage ecclésiastique : désuet ?



Timothé Verrette



J'ai récemment eu une réflexion plutôt cocasse après avoir lu un mot dans une traduction moderne des Proverbes, et ce mot était le suivant : « bête ». Évidemment, je sais bien ce que ce mot veut dire; on l'emploie pour désigner une personne stupide ou enfantine. Mais au Québec, où j'ai grandi, ce mot s'emploie plutôt dans le langage familier pour désigner une personne désagréable. Si je dis à mon ami que notre serveuse était bête, il n'en comprendra pas qu'elle était sotte, mais plutôt que j'ai eu droit à un service peu courtois. Ce mot n'est qu'un exemple parmi tant d'autre d'usage ou de signification changeant d'une culture à une autre.

Ceci dit, l'Église est une culture en elle-même, et cette culture aussi

emploie et comprend certains mots d'une manière précise dans son contexte propre. Il est incroyable de voir que partout dans le monde, ou du moins partout où votre humble serviteur a eu la chance de voyager, le langage ecclésiastique demeure le même. J'aime étudier les langues, les dialectes, et j'aime le langage de l'église. En effet, l'Église (œcuménique) a un vocabulaire qui lui est propre, et ce vocabulaire transcende les cultures, les langues et même les siècles !

Je crois devoir vous fournir quelques exemples pour que nous réussissions à nous comprendre. Quelques mots à usage courant en français comme « réunion », « louange », « enseignement » ou même « vie » prennent souvent une signification particulière dans le contexte de l'église. Personnellement, j'affectionne quelques mots qui ont été employés au fil du temps pour traduire des mots grecs ou hébreux, parce que ces mots sont non seulement bibliques, mais purement chrétiens et servent à décrire notre foi; des mots comme « charité », « incarnation » ou « justification ». Il y a aussi les translittérations, comme « amen » et « alléluia »; mais ceux que je préfère, ce sont les titres attribués à Jésus : « Seigneur », « Verbe », « Christ ».

Malheureusement, je constate que ce vocabulaire se perd parfois parce qu'on le juge archaïque. Il est vrai que l'église doit renouveler son approche, sa façon de présenter le message biblique. Mais le Dieu que nous servons ne peut être décrit de manière exhaustive, et ce, encore moins avec le langage séculier; ces mots, dont j'ai mentionné quelques exemples ci-haut, deviennent donc essentiels dans la transmission de la foi qui se fait d'une génération à une autre. Ce langage ecclésiastique développé par les prophètes, les apôtres et les pères de l'église au fil des millénaires est un des héritages les plus riches que nous avons en tant que croyants parce qu'il est non seulement un héritage historique, mais aussi spirituel, que le Saint-Esprit a Lui-même inspiré et offert aux croyants de tous âges.

Pour ma part, j'aime Christ, et cela, je peux le dire simplement au monde, mais je ne pourrai jamais l'exprimer mieux que dans ces mots qui m'ont été transmis – les mots de l'église.

Timothé Verrette

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



37 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com